

qui ont fourni un fort rendement, l'année dernière, comme les comtés du Lac Huron, en Ontario, ont décidé d'une apparence médiocre. Les perspectives dans le district de la Baie Georgienne sont quelque peu meilleures, mais n'indiquent pas une récolte au-dessus de la moyenne. Au nord du lac Ontario, la récolte s'annonce assez bien, elle sera peut-être au-dessus de la moyenne. Nulle part, la pousse des fruits ne répond à ce qu'on attendait d'après la floraison, et de partout arrivent des rapports sur les dégâts causés par la gelée au commencement du mois de juin.

On ne peut insister trop fortement sur ce fait qu'il est encore trop tôt pour prédire avec quelque certitude la quantité réelle de fruits qui sera récoltée. Les arbres portent encore une bonne pousse de fruits qui pourraient échapper aux accidents ordinaires et donner une bonne récolte; mais il faut compter avec la chute habituelle du fruit en juin, les possibilités d'une longue sécheresse, de vents violents et de gelées en automne.

Les perspectives de la récolte des pommes dans la province de Québec sont exceptionnellement bonnes, cette année. Une forte récolte de pommes du type "Fameuse" est indiquée. Les correspondants de Mont Saint-Hilaire, Rougemont, Abbotsford, Huntingdon et les Townships de l'Est en général, Châteauguay Bassin et Île de Montréal annoncent tous une bonne récolte de pommes d'été, d'automne et du début de l'hiver.

#### LA PRODUCTION DU CACAO

D'après le Gordian, de Hambourg, la récolte mondiale des fèves de cacao est passée, dans l'espace de quinze ans, de 75,000 à 205,000 tonnes. Si la récolte de la Côte d'Or continuait à augmenter au taux actuel et si toutes les autres récoltes demeuraient stationnaires, la récolte mondiale s'élèverait à 306,000 tonnes en 1914 et, à cette époque, la Côte d'Or seule, avec une récolte de 180,000 tonnes, produirait autant de cacao brut qu'il s'en consomme actuellement.

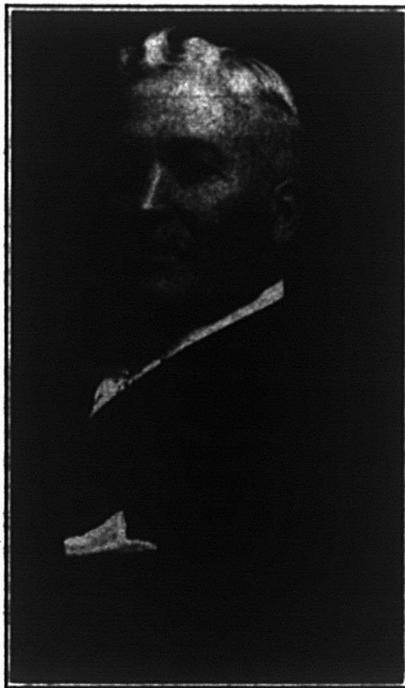
Les marchés consommateurs peuvent-ils suivre ce mouvement progressif? Tandis que de 1903 à 1909, la récolte du cacao a augmenté de 65 pour cent, la consommation dans les neuf principaux pays consommateurs n'a augmenté que de 60 pour cent.

Pendant les cinq mois terminés le 31 mai, les arrivages du cacao au port de New York ont été forts—324,954 sacs, d'après Frank G. Allen. Cette quantité dépasse presque de 100,000 sacs celle de 1908. Pendant la même période en 1909, il a été reçu 80,000 sacs de plus; mais on fait remarquer qu'une comparaison avec cette année a peu de valeur, car 190,072 sacs sont arrivés pendant le mois d'avril 1909 quand on s'attendait à ce que le cacao fût retiré de la liste des articles ex-

empts de droits et placé sur la liste des articles payant des droits à raison de 4 cents par livre. C'est en avril 1908 que les arrivages les plus forts ont eu lieu, 54,274 sacs. Déduisant ce nombre de 190,072 sacs, on trouvera un excès de 185,188 sacs arrivés en anticipation d'un droit; ce qui indique que, dans des conditions normales, les arrivages pendant les cinq premiers mois de cette année seraient les plus forts qu'on connaisse.

#### AGENT DES RENTES VIAGERES DU GOUVERNEMENT CANADIEN POUR LE DISTRICT DE MONTREAL

Nos lecteurs n'ignorent pas que le gouvernement canadien a institué en 1908 un service de rentes viagères qui permet à toute personne de se prémunir contre la misère et le dénûment dans ses vieux jours.



M. Pierre Gravel

Agent des Rentes Viagères du Gouvernement Canadien pour le District de Montréal.

Ce service, dont M. L. T. Bastedo est le surintendant à Ottawa, prend chaque jour une plus grande expansion, grâce au travail et au zèle du surintendant qui s'est mis à l'oeuvre corps et âme.

Nous invitons les lecteurs du "Prix Courant" qui ne seraient pas encore familiarisés avec ces "Rentes Viagères du Gouvernement canadien" de demander la brochure publiée à ce sujet au maître de poste de leur localité.

En ce qui concerne le District de Montréal, un agent spécial des Rentes Viagères du gouvernement vient d'être nommé. Le titulaire de cette agence est M. Pierre Gravel qui aura très prochainement ses bureaux à l'Hôtel des Postes de Montréal.

M. Pierre Gravel est un ancien négociant très avantageusement connu dans

le monde des affaires, dans les cercles sociaux et dans les oeuvres de mutualité. Autrefois associé de la maison Gravel et Duhamel, il est membre de la Chambre de Commerce, du Club de Réforme, de la Société des Artisans, de l'Alliance Nationale et de divers clubs sociaux.

M. Gravel est un homme charmant d'un abord très facile; il se fera un plaisir de bien accueillir tous ceux qui auraient besoin de ses renseignements.

Le gouvernement a fait en sa personne un excellent choix.

#### AMELIORATION DU SORT DU FERMIER

L'époque éloignée où le fermier était complètement isolé, est passée, du moins dans les parties les plus anciennement colonisées du pays. Il peut y avoir quelques exceptions dans l'Ouest. Toutefois, dans les provinces de Québec et d'Ontario, l'isolement du fermier n'existe plus. La vie du fermier est améliorée ainsi que celle de sa famille à tous les points de vue. Les tramways électriques et les téléphones ruraux n'atteignent pas tous les fermiers, mais des milliers de ceux-ci bénéficient de ces éléments. Les journaux quotidiens pénètrent dans des milliers de ménages, et le fermier a maintenant son journal de commerce, qui lui donne en tout temps de nouvelles idées et lui indique spécialement les nouveaux prix du porc, du grain, des peintures, des huiles, etc.

Plusieurs années de prospérité ont placé le fermier dans une situation plus indépendante.

Les produits du sol rapportent des centaines de millions de dollars, et partout les marchands n'ont pas de meilleurs clients que les fermiers.

Les hommes à la tête des banques d'épargne ont toujours cultivé la clientèle des fermiers, avec ce résultat que des millions de dollars ont été confiés à ces banques dans tout le pays à de faibles taux d'intérêt, qui appartiennent de droit aux marchands à qui ces mêmes fermiers doivent de l'argent. Cela est causé par cet abominable système de ventes à crédit; mais heureusement beaucoup de marchands ont pu établir un système de ventes au comptant et deviennent tous les jours plus indépendants, au sujet de l'accord du crédit.

Les leçons à tirer de là sont nombreuses: premièrement, les marchands des districts les plus anciens doivent reconnaître que les fermiers peuvent payer leurs marchandises et là, le système au comptant doit être mis en vigueur; deuxièmement, les fermiers devraient être encouragés à dépenser plus de leur argent pour s'assurer les avantages de la civilisation moderne, au lieu de thésauriser on se quereller à son sujet. Les marchands devraient engager les fermiers à organiser des systèmes de téléphones ruraux